

Les édifices labellisés patrimoine du XXe siècle

département	Bouches-du-Rhône
commune	Marseille
appellation	Groupe HBM Paul Strauss
adresse	cours de Lorraine - place L. Dalmas - chemin de Gibbes
auteurs	François CLERMONT et Joseph HUOT (architectes)
date	1921
protection	édifice non protégé
label patrimoine XXe	Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 28 novembre 2000



Photo : © Sylvie Denante, drac paca crmh, 2000

En 1932, la loi Loucheur est votée pour permettre la réalisation de 200 000 logements et proposer des prêts intéressants aux particuliers. C'est dans ce cadre que François Clermont a été chargé de la construction de plusieurs ensembles d'Habitations à Bon Marché, les "HBM", dans le département des Bouches-du-Rhône.

Le groupe HBM Paul Strauss a été réalisé sur un terrain accidenté qui a causé des contraintes de construction importantes. Le projet initial, réalisé dans les années 1920, proposait plusieurs immeubles resserrés, mais l'architecte, en collaboration avec Joseph Huot, opta finalement pour des bâtiments accolés, dans le même esprit que l'HBM d'Istres, qu'il venait de construire avec A. Bossu. Le groupe Paul Strauss se présente aujourd'hui comme un corps de bâtiment continu de 5 étages, de forme trapézoïdale, presque refermé autour d'une cour. Plusieurs passages, en plein-cintre, percés dans l'étage de soubassement, permettent de pénétrer dans la cour depuis la rue. Les façades sont percées de nombreuses ouvertures et animées par des retraits, au niveau des cages d'escaliers, et des saillies, au niveau des balcons. Des jeux de couleurs d'enduit, ainsi qu'un traitement en bossage continu en table distinguent le rez-de-chaussée des étages. Côté cour, la façade reçoit un traitement similaire, elle est percée de larges fenêtres au niveau des appartements et de fenêtres plus étroites au niveau des cages d'escaliers. L'ensemble est construit le long de deux avenues, ce qui induit sa forme coudée. L'immeuble est couvert de tuiles creuses mécaniques, et l'angle du bâtiment est dominé par un fronton en "chapeau de gendarme" qui crée un signal visuel dans le paysage urbain.

La structure se base sur le principe d'armatures métalliques supportant des planchers en béton. La division intérieure est basée sur une "travée-type" de deux logements de part et d'autre d'une cage d'escalier.

Rédacteur : Sylvie Denante, drac paca crmh, 2000